

Pour les agriculteurs américains, la viande doit être de la viande

11.04.18



Steak à base de champignon. © Wikicommons

Steak de bœuf ou de laboratoire ? L'une des principales organisations agricoles américaines a apporté mardi son soutien à une pétition réclamant un étiquetage différenciant mieux la viande animale des aliments à base de protéines végétales ou de cellules.

« Alors que de nouveaux produits se présentant comme une alternative au bœuf arrivent dans les rayons de nos magasins, l'Union nationale des agriculteurs (NFU) invite les autorités à établir de nouvelles obligations d'étiquetage permettant aux consommateurs de mieux faire la différence entre les produits bovins venant du bétail et ceux créés en laboratoire », écrit l'organisation dans un communiqué.

Insectes et protéines végétales doivent être identifiés

« Nous nous inquiétons de l'arrivée d'aliments composés de sources protéines alternatives qui sont étiquetés et vendus comme "viande" », fait valoir son président Roger Johnson dans une lettre envoyée aux services en charge de la réglementation de la nourriture aux États-Unis en soutien à une pétition de l'Association des éleveurs bovins américains (United States Cattlemen's Association ou USCA).

Même si la NFU appuie les agriculteurs développant des aliments à base de protéines végétales ou d'insectes, « toute nourriture doit être clairement identifiée afin de permettre aux consommateurs de choisir en toute conscience et aux producteurs de différencier leurs produits », affirme-t-il.

La viande synthétique inquiète

Autre source d'inquiétude selon l'organisation : le développement de produits utilisant des cellules animales et connus sous le nom de viande « in vitro », « biologique », « propre » ou « de culture ». « Ces produits ne proviennent pas d'animaux nés, élevés et abattus de façon traditionnelle et ne devraient à ce titre pas être autorisés à être vendus comme "viande" », estime M. Johnson.

La pétition envoyée au début de février par l'USCA aux autorités met en avant l'absence de loi sur ce qui peut être actuellement appelé bœuf ou viande. Or, déplore l'association qui milite pour que cette appellation soit réservée aux produits issus de la chair d'animaux élevés traditionnellement, « certaines grandes entreprises vendant de la viande, aux États-Unis et à l'étranger, sont en train d'investir massivement dans la création de produits alternatifs pouvant en apparence et en goût ressembler à des produits bovins ».

AFP